

Orphée attend mécène

Est républicain - 23/07/2013

Le Musée barrois lance une souscription pour l'achat du tableau Orphée et Eurydice.

Rome, 1654, Francesco di Nicolo que l'on appelle également Nicolo di Bar s'applique à petites touches à faire ressortir le petit serpent sur le bas, à droite de sa toile intitulée aujourd'hui « Orphée et Eurydice ». Il n'a que 22 ans mais a déjà quitté Bar-le-Duc où il se nomme François Nicolas pour faire une carrière de peintre. Le tableau est sa première œuvre connue et c'est une vitrine de son savoir-faire qu'il peint certainement pour séduire quelque commanditaire. On peut y voir une nature morte, la figure d'Eurydice inspirée d'une sculpture antique, les drapés, le paysage et le visage d'Orphée qui montre ce que les peintres cherchent à l'époque : faire transparaître sur leurs personnages différents senti-

« François Nicolas est un



■ Une palette du savoir-faire de l'artiste.

artiste peu connu et les œuvres qui lui sont attribuées sont peu nombreuses. Il est originaire de Bar-le-Duc et nous savons qu'il appartient à une dynastie de peintres. Par sa mère il est le demi-frère du peintre Charles Armand, membre de l'académie royale de peinture et de sculpture. C'est Paulette Choné qui est le commissaire de la dernière exposition du musée « L'art et le modèle » qui nous a signalé que l'œuvre était en vente à Paris dans une gale-

rie », explique Claire Paillé, responsable du service des publics du musée. L'idée d'une souscription est lancée l'œuvre coûte 75.000 euros et le musée ne peut se permettre un tel achat.

Il manque 12.000 euros

Après avoir fait expertiser le tableau auprès du centre de recherche et de restauration des musées de France. Des certitudes sont apportées la datation est correcte, l'authenticité aussi le nom



■ Le travail sur les visages.

du peintre caché dans les plis du vêtement d'Eurydice est bien intégré dans la couche picturale. Mais la toile n'est pas d'origine. L'ancienne a été poncée à l'envers jusqu'à la couche de base et de nouveau entoilée. « Nous avons réussi à faire baisser le prix à 66.500 euros. Mais il nous manque 12.000 euros pour que la toile rejoigne nos collections ».

Pour participer à l'achat, il faut remplir un bulletin de souscription que l'on peut trouver au musée et en mairie ou sur le net par mail à (musée@barleduc.fr)

Pascal NAJEAN



■ La recherche des expressions.

Le budget prévisionnel

► 25 % du prix du tableau devrait être financé par la communauté d'agglomération.

► 25 % devraient l'être par le Fonds régional des acquisitions des musées.

► 25 % le seront par le fonds patrimoine de l'État.

► 9,5 % sont abondés par le conseil général.

► 17,5 % par ceux qui désirent contribuer à cet achat.

► À noter que l'on peut déduire 66 % de ses dons sur ses impôts pour les particuliers et 60 % pour les entreprises.